

Pourtant, continua Thierry, ce curé est un bien digne homme ! Quelle bienveillance il a pour moi ! Quel touchant intérêt il me porte ! Jusqu'ici je n'ai pas écouté ses exhortations ; je pensais qu'il ne me parlait de Dieu parce que c'est l'usage et parce que ses fonctions le lui commandent. Mais maintenant je reconnais qu'il a réellement pitié de moi et qu'il me veut du bien. Aucune intérêt ne le guide ; et néanmoins combien de peines il s'est déjà données pour moi ! Ah ! vraiment, c'est un excellent, un bien respectable homme, tandis que moi, je suis un ingrât, un méchant, oui, bien méchant !...

Là-dessus Thierry versa des larmes amères, prit la résolution de rentrer en lui-même et de se convertir, et, pour cet effet, de s'abandonner sans réserve à la direction du respectable prêtre.

Lorsque le curé, sur la demande de Thierry, entra le lendemain matin de très bonne heure dans sa prison, il s'aperçut au premier coup d'oeil qu'il s'était opéré dans son coeur un notable changement ; car le malade s'empressa de le saluer avec respect et de lui dire : "Mon cher monsieur le curé, apprenez-moi, je vous prie, ce qu'il faut que je fasse pour obtenir le pardon de mes péchés et mourir d'une sainte mort. Ayez la bonté de me répéter encore ce que vous m'avez déjà répété tant de fois ; je suis maintenant disposé à vous écouter avec attention et à suivre vos avis."

Le curé, pénétré d'une sainte joie à la vue de ces heureux dispositions, s'assit à côté du lit de Thierry, et lui adressa une touchante exhortation sur le sacrement de pénitence. Thierry, tenant continuellement les yeux fixés sur lui, semblait dévorer chacune de ses paroles. Ce fut alors pour la première fois que le digne pasteur put parler du fond de l'âme, parce qu'il voyait que ses paroles étaient recueillies. Thierry se repentait sincèrement, et fit un acte de contrition avec la plus touchante ferveur. Le lendemain, le curé entendit la confession que Thierry lui fit à coeur ouvert et non sans verser bien des larmes. Depuis ce moment le jeune pêcheur trouva un bonheur inexprimable à entendre parler de Jésus-Christ, qui était venu au monde pour sauver les pécheurs ; et toutes les fois que le curé se levait pour se retirer, Thierry saisissait et baisait la main du vertueux ministre de Dieu (ce qu'il n'avait jamais fait auparavant), le remerciait les larmes aux yeux, et le suppliait de revenir bientôt. "Ah ! quel bonheur pour la pauvre humanité, disait-il, qu'il y ait des ecclésiastiques institués pour ramener le calme et verser des consolations célestes dans l'âme du pécheur, et le faire renaître à l'espérance ! Sans eux un coupable tel que moi ne pourrait manquer de se livrer au plus affreux désespoir."

XV

Thierry et sa mère.

Depuis la disparition de son fils, la malheureuse mère de Thierry n'avait pas joui d'un seul moment de calme ; mais lorsqu'elle reçut la nouvelle qu'il avait été arrêté avec les trois autres brigands et jeté dans les cachots d'Hirsfeld, elle fut glacée d'épouvante, et son coeur maternel ressentit une inexprimable douleur. Elle prit aussitôt la route d'Hirsfeld, alla se jeter aux pieds du juge qui instruisait le procès, et lui dit, les mains jointes : "Je sacrifierai toute ma fortune, je vendrai ma maison, et j'irai mendier mon pain, si vous voulez. Oh ! je vous en supplie en grâce, ne me refusez pas."

ge la verge, quand ses enfants méritaient d'être corrigés, les livre au glaive de la justice." Ainsi parla le juge. Alors la mère désolée lui demanda la permission de voir son fils ; mais le magistrat déclara que cette permission ne pouvait lui être accordée qu'après que l'enquête judiciaire serait terminée. Elle reprit donc, en pleurant, la route de Waldon sans avoir eu la consolation d'embrasser son fils, et fut sur le point de succomber à la douleur et aux serments de coeur qui l'accablaient.

Thierry éprouvait un vif désir de voir encore sa mère avant de mourir : il avait appris qu'elle était venue dans le temps où Hirsfeld pour le consoler, et qu'on lui avait refusé la permission d'entrer dans la prison. Cependant il était peiné de n'avoir plus entendu parler d'elle depuis, et il se plaignait au curé de ce que sa mère l'abandonnait ainsi dans sa longue maladie. "Il est vrai, ajouta-t-il, que je ne mérite guère qu'elle s'occupe de moi, je lui ai causé tant de chagrins ! mais comme elle a été toujours si bonne pour moi, je ne puis croire qu'elle veuille me délaisser dans mon malheur et me repousser sans retour."

Le curé lui répondit : "Mon cher Thierry, votre mère conserve les mêmes sentiments de bienveillance et de tendresse ; mais votre position l'a si vivement affectée, qu'elle est tombée dangereusement malade, et que depuis plusieurs mois elle ne peut quitter le lit. On lui a appris que vous êtes malade aussi ; elle dit alors : "Nous ne nous reverrons plus dans ce monde, mon fils et moi. Dieu veuille nous faire la grâce que nous nous retrouvions heureux dans l'autre !"

Mais un jour que Thierry, couché sur son lit, pensait à elle avec douleur, la porte du cachot s'ouvrit tout à coup et sa mère entra. Il eut peine à la reconnaître tant elle avait vieilli ; elle était pâle et maigre, et l'on voyait à ses yeux rouges et fatigués qu'elle devait, depuis longtemps, avoir versé beaucoup de larmes. A l'aspect de la figure blême et décharnée de son fils, la malheureuse Madeleine lamenta, leva les mains au-dessus de sa tête, et retomba comme pétrifiée. "Ah ! mon pauvre enfant ! mon pauvre Thierry !" s'écria-t-elle avec effroi. Elle ne put en dire davantage ; ses sanglots la suffoquèrent. Thierry se souleva, lui tendit une main défaillante, et s'écria : "O ma mère ! ma chère mère ! comment ! vous venez encore me voir ! Vous n'avez donc pas oublié votre pauvre Thierry ? Que vous êtes bonne ! que vous êtes toujours une mère tendre ! Ah ! je vous ai causé bien du chagrin, je vous ai fait verser bien des larmes, et j'ai fait blanchir vos cheveux avant le temps. Pardonnez-moi, pardonnez-moi ! si vous saviez combien je me repens de ma mauvaise conduite, vous me pardonneriez certainement !"

A WARNING NOTE FROM THE BACK.

People often say, "How are we to know when the kidneys are out of order?" The location of the kidneys, close to the small of the back, renders the detection of kidney trouble a simple matter. The note of warning comes from the back, in the shape of backache. Don't neglect to cure it immediately. Serious kidney trouble will follow if you do. A few doses of DOAN'S KIDNEY PILLS, taken in time, often save years of suffering. Mr. Horatio Till, Geary, N.B., writes:—"I suffered for about two years with kidney disease. Had pains in my back, hips and legs; could not sleep well, and had no appetite. I took one box of Doan's Kidney Pills, and they cured me. The pains have all left, and I now sleep well." Price 50 cents per box, or 3 for \$1.25. All dealers, or THE DOAN KIDNEY PILL CO., Toronto, Ont.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez nos... Qu'ils des inventeurs, pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. 314 Bld. St. Louis, St. Louis, Mo. Bureaux: 111, 113, 115, Washington, D. C.

Il Faut Croire aux Effets Bienfaisants des PILULES MORO

Puisque les Guérisons qu'elles opèrent sont radicales et permanentes.

Un Second Témoignage de Monsieur LOUIS SERVANT, 45 rue St-André, Ottawa, ne laisse pas le moindre doute sur son complet et parfait rétablissement.



M. LOUIS SERVANT

"Je suis heureux, dit M. Servant, de déclarer de nouveau que les Pilules Moro ont apporté la joie et la santé dans mon foyer. Je souffrais de l'estomac et des reins depuis douze ans ; je m'étais fait traiter par des médecins et plusieurs charlatans, mais sans résultat ; j'étais décidé à mourir et tout à fait découragé, lorsque j'ai été arraché des griffes de cette terrible maladie, qu'on appelle la dyspepsie, par les Pilules Moro. J'ai maintenant recommencé à travailler et je travaille avec toute l'énergie d'un jeune homme de vingt ans, étant parfaitement guéri des douleurs aux reins et des désordres d'estomac dont je souffrais." Louis Servant, 45 rue St-André, Ottawa.

Only a Trifling Cold Has been the Lullaby Song of Many a Victim to their Last Long Sleep. A cough should be loosened as speedily as possible, and all irritation allayed before it settles in the lungs. Once settled there Bronchitis and Consumption may follow. DR. WOOD'S NORWAY PINE SYRUP is just the remedy you require. The virtues of the Norway Pine and Wild Cherry Bark, with other standard pectoral Herbs and Balsams, are skillfully combined to produce a reliable, safe and effectual remedy for all forms of Coughs and Colds. Mr. N. D. Macdonald, Whycoombagh, N.S., writes:—"I think it my duty to let people know what great good Dr. Wood's Norway Pine Syrup did for me. I had a bad cold, which settled in my chest, and I could get nothing to cure it till I tried Dr. Wood's Norway Pine Syrup. The first bottle helped me wonderfully, and the third one cured me. Price 25 cents per bottle."

Gifts of Gold and Precious stones

World make keepsakes that could be kept and cherished for many years. We have rings set with many different kinds of precious stones from \$2.00 up to \$75.00. Solid gold chains \$15.00 to \$20. Solid gold watches \$23.00 up (good movement). Solid gold Brooches \$5.00 to 20. Solid gold links \$4.00 up. Solid gold collar studs \$1.25 to 50. Solid silver collar studs 25c. 50c. Solid silver thimbles 25c. 50, 75, 1. Solid silver bracelets \$1.50 up 5. Solid silver reliable Watches 7.50 10.00, 15.00, 20.00 up. Should you favor us with order by mail we will send the nearest and best article we can for the amount sent and should you so desire the article can be exchanged within a reasonable time for any other article you wish. E. W. Taylor CAMERON BLOCK CH'TOWN

Donahoe's Magazine for May 1905

In the current number of DONAHOE'S MAGAZINE there are sixteen beautiful pictures printed in sepia, reproductions of famous paintings of the Madonna. This issue is also the Easter number, and many features pay tribute to the season, notably, "Easter," by the Rev. Walter J. Shanley; "The Alleluia of the Pasch," by Eleanor C. Donnelly; "Sorrow," by Henry Coyle; "The Lily's Message," by Mary M. Redmond; "Easter Pre- sence," by Mary West, and "Thou Hast Broken My Bonds, O. Lord!" by Susan L. Eme y.

The last instalment of "People I Have Met," written by the Rev. L. C. P. Fox, O. M. L., only a week before his death, appears, and is followed by a sketch of the venerable author at work in his room where the reminiscences were written.

P. G. Smyth gives much information on the methods of "The World's Food Exchange," and tells of the varying fortunes of men who have been active in stock transactions.

Rev. John Talbot Smith writes of "Novelties in Drama." "Memorial Day," by Catherine Frances Cavanagh, reviews the growth of the custom of honoring the dead by special observance on this day; "The Church Opposite," by Lelia Hargis Eugg; "Education in Bonanza Camp," by Rev. J. T. Roche; and "The Woman Who Could Not Forget," by Jerome Harie, are short stories of unusual interest. The serial, "Not a Judgment," reaches, in this instalment, the point where Mollie Farrell appears in the new life she had marked out for herself at the time of her brother's disgrace.

The a e many other features to attract readers, and the illustrations are particularly fine. There are more than sixty plates, including twenty-four page plates.

POUR LES Cultivateurs

J'ai le plaisir d'annoncer aux cultivateurs des Lots 1 et 2 que je suis le seul agent français pour Instruments Aratoires, Voitures, Harnais, etc. pour ces deux Lots. Je représente la célèbre compagnie Frost & Wood, et je vends tout article à des prix et des termes onvencables à tous.

Charrues, Hersees. Faucheuses, Lieuses, Semoirs, etc. Aussi: Voitures, Harnais, etc.

On peut obtenir de moi, à Tignish, tous les Réparages dont on a besoin.

J'aurai un Entrepôt à Tignish où tous peuvent obtenir ce dont ils auront besoin.

Edmond P. Gallant Etang des Clous

What you ask for

You always get in our store. No. "Just as good" business with us. We have everything a good Drug Store should have, including PURE DRUGS AND CHEMICALS, PROPRIETARY PREPARATIONS AND PATENT MEDICINE OF ALL KINDS. TOILET ARTICLES IN GREAT VARIETY AND OF THE BEST QUALITY. Fine Cigars and Tobaccos. Fancy Goods, Etc.

OUR PRICES ARE RIGHT J. E. Gallant. TIGNISH, April 13th., 1905

M. ANTOINE GODIN

Désir annoncer au public qu'il est en voie de satisfai-e à tous les goûts.

Si vous avez besoins de belles et bonnes chaussures allez voir M. Godin. Il fait aussi le réparage de chaussures, harnais, bicycles etc.

Un bon Stock de Bières, Syrups, Cigars, Tabac, Bonbons etc. Block Tignish Hall Tignish.

Une Belle Revue Francaise La seule aux Etats Unis L'ECHO DES DEUX MONDES

Journal dévoué à la propagande de la langue et au bien être littéraire des amis de la France. D'inté et spécial aux instituteurs et institutrices.

CHAQUE FASCICULE CONTIENT Un article de fonds par un écrivain de Paris. Puis d'autres articles sur les Sujets suivants: VILLES COUTUMES FRANCAISES.

La Vie Littéraire en France et au Canada. L'Enseignement Pratique et Nouvelles des Collèges, une historielle, une Saynete, un conte ou deux et deux pages d'actualités.

Abonnement \$1.50 par an. Le numéro .15cents. Administration, 734 Fine Arts Bldg. Chicago, U. S. A.

IMPRIMERIE DU JOURNAL



On exécute, avec soin et dans le plus court delai, toutes sortes d'impressions tels que Pamphlets, En-Tête de Comptes, En-Tête de Lettres, Cartes de Visites, Cartes d'affaires, Enveloppes, etc.

OUVRAGES EN COULEUR ET EN OR. Le plus grand soin est donné aux ordre par la alle.

WELLINGTON STORE

New Spring Goods

Call and see our Magnificent display of new Spring goods comprising Dress Goods, Millinery, Gents furnishings, Ready made Clothiug, Boots & Shoes, Hardware, Paints, Oils, Glass, Furniture, Stoves Tinware, Groceries, Canned Goods, Flour, Salt, lime, lumber, Etc., Etc.

The splendid trade we are now enjoying is pretty good evidence that our prices are right.

Always pleased to show our goods JAMES A SHARP Successor to J. O. Arsenault's Sons & Co.

Wellington Station 60 remnants of Silk 40 pieces Cream Silk Lace 10 pieces Velvet (assorted Colors) for Sale at a bargain.

FOR SPRINGTIME

Seeds for the Farmer of the best obtainable.

Supplies for the Fisherman At lowest prices Brace McKay & Co. Ltd Summerside P. E. I. March., 27 1905

USE McDonald's Condition Powders

as they are the only Genuine Condition Powders on the market. Put up in full pound packages at 30 cents per pound and guaranteed to do all we claim for them or money refunded. Use.

McDonald's Colic Remedy for inflammation of the lungs, kidneys or bowels. A cure if used as directed. For sale at all country stores.

James McDonald, V. S. Veterinary Headquarters, Summerside.

BAUME RHUMAL

Maux de Gorge